La Pommeraye – Château Ganne

Anne-Marie Flambard-Héricher

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7552>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Anne-Marie Flambard-Héricher, « La Pommeraye – Château Ganne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7552>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Pommeraye – Château Ganne

Anne-Marie Flambard-Héricher

Date de l'opération : 2005 - 2007 (FP)

Inventeur(s) : Flambard-Héricher Anne-Marie (SUP)

- 1 L'année 2007 concluait un programme de trois ans portant sur la basse cour principale du château : il importait donc de mener à leur terme les études entreprises depuis 2004 et d'en tirer les conclusions. Ce programme comportait l'étude du bâti de la tour porche qui donne accès à la haute cour, élément encore conservé en élévation, et la fouille d'une partie de la basse cour principale. Deux secteurs de cette dernière étaient encore en cours d'étude en 2007 (Fig. n°1 : Plan des structures découvertes). Au nord, le secteur 3 qui s'étend le long de la courtine, dans l'alignement de la chapelle mise en évidence en 2005 et 2006, et le secteur 2, placé en face du précédent, le long de la courtine sud. En outre, une tranchée d'exploration allant de la basse cour à la haute cour devait permettre de vérifier la présence d'un fossé comblé.

Courtine et terrasse

- 2 La tranchée effectuée au tractopelle a montré sans ambiguïté l'existence d'un fossé creusé dans le rocher, qui, du côté de la basse cour, présente un replat aménagé, creusé de dépressions carrées à la fonction inconnue et une paroi de contrescarpe presque verticale. Du côté de la tour porche le rocher n'est pas visible, l'escarpe est constituée par un mur de grès schisteux appareillé qui s'achève, dans le prolongement du mur latéral de la tour porche, par un pilier à base quadrangulaire aux angles sculptés de godrons. Le comblement du fossé est constitué de débris de démolition très meubles qui n'ont pas permis de mettre en évidence le profil du creusement, toutefois les sondages effectués avec la pelle en ont donné la profondeur approximative. Le comblement a très probablement été réalisé à l'époque où les ruines ont été intégrées dans un parc romantique. Il ne fait aucun doute que les déblais qui encombraient la tour porche ont, à cette occasion, été évacués ne laissant dans le passage qu'une stratigraphie de très faible

épaisseur. Les terres de comblement du fossé (mortier pulvérulent, blocs de pierre de très grandes dimensions) ne renfermaient presque aucun mobilier. La présence du fossé implique que l'accès à la tour porche devait s'effectuer par un pont. Son emplacement n'a pas été recherché, ce qui aurait supposé d'étendre la zone dégagée, pour ne pas compromettre l'accès à la haute cour, accès indispensable aussi bien pour son étude future que pour son entretien régulier.

Secteur 2

- 3 Dans le secteur 2, au sud de la basse cour, les recherches se sont poursuivies dans le très vaste bâtiment de 40 m x 9 m qui borde la courtine. La fouille 2006 avait révélé son organisation interne en trois pièces inégales : A, B et C, de plus en plus petites de l'est vers l'ouest. Elle avait montré l'installation du bâtiment recoupant la base d'un rempart de terre suivi du rehaussement de celui-ci pour former une terrasse, puis la construction de la courtine maçonnée qui ceinture une grande partie du site. Elle avait enfin révélé, dans une petite partie de la pièce A fouillée jusqu'au substrat, la présence de trous de poteau creusés dans le rocher témoignant d'une occupation antérieure au rempart de terre, dont la base recouvrait certains d'entre eux. Il convenait donc d'élargir la zone observable pour tenter de découvrir la logique d'agencement de ces poteaux et leur fonction. La moitié de la surface des pièces A et B a été dégagée. Elle a permis de mettre en évidence une saignée creusée dans le rocher, limitant la partie la plus haute et aboutissant L'année 2007 concluait un programme de trois ans portant sur la basse cour principale du château.
- 4 Ce programme comportait l'étude du bâti de la tour porche qui donne accès à la haute cour, élément encore conservé en élévation, et la fouille d'une partie de la basse cour principale. Deux secteurs de cette dernière étaient encore en cours d'étude en 2007. Au nord, le secteur 3 qui s'étend le long de la courtine, dans l'alignement de la chapelle mise en évidence en 2005 et 2006, et le secteur 2, placé en face du précédent, le long de la courtine sud. En outre une tranchée d'exploration allant de la basse cour à la haute cour devait permettre de vérifier la présence d'un fossé comblé.

Courtine et terrasse

- 5 La tranchée effectuée au tractopelle a montré sans ambiguïté l'existence d'un fossé creusé dans le rocher, qui, du côté de la basse cour, présente un replat aménagé creusé de dépressions carrées à la fonction inconnue et une paroi de contrescarpe presque verticale. Du côté de la tour porche le rocher n'est pas visible, l'escarpe est constituée par un mur de grès schisteux appareillé qui s'achève, dans le prolongement du mur latéral de la tour porche, par un pilier à base quadrangulaire aux angles sculptés de godrons. Le comblement du fossé est constitué de débris de démolition très meubles qui n'ont pas permis de mettre en évidence le profil du creusement, toutefois les sondages effectués avec la pelle en ont donné la profondeur approximative. Le comblement a très probablement été réalisé à l'époque où les ruines ont été intégrées dans un parc romantique. Il ne fait aucun doute que les déblais qui encombraient la tour porche ont, à cette occasion, été évacués ne laissant dans le passage qu'une stratigraphie de très faible épaisseur. Les terres de comblement du fossé (mortier pulvérulent, blocs de pierre de très

grandes dimensions) ne renfermaient presque aucun mobilier. La présence du fossé implique que l'accès à la tour porche devait s'effectuer par un pont. Son emplacement n'a pas été recherché, ce qui aurait supposé d'étendre la zone dégagée, pour ne pas compromettre l'accès à la haute cour, accès indispensable aussi bien pour son étude future que pour son entretien régulier.

Secteur 2

- 6 Dans le secteur 2, au sud de la basse cour, les recherches se sont poursuivies dans le très vaste bâtiment de 40 m x 9 m qui borde la courtine. La fouille 2006 avait révélé son organisation interne en trois pièces inégales : A, B et C, de plus en plus petites de l'est vers l'ouest. Elle avait montré l'installation du bâtiment recoupant la base d'un rempart de terre suivi du rehaussement de celui-ci pour former une terrasse, puis la construction de la courtine maçonnée qui ceinture une grande partie du site. Elle avait enfin révélé, dans une petite partie de la pièce A fouillée jusqu'au substrat, la présence de trous de poteau creusés dans le rocher témoignant d'une occupation antérieure au rempart de terre, dont la base recouvrait certains d'entre eux. Il convenait donc d'élargir la zone observable pour tenter de découvrir la logique d'agencement de ces poteaux et leur fonction. La moitié de la surface des pièces A et B a été dégagée. Elle a permis de mettre en évidence une saignée creusée dans le rocher, limitant la partie la plus haute et aboutissant aux deux premières phases d'occupation. Les foyers devaient être abrités par une couverture reposant sur les poteaux et la rigole a de toute évidence servi à protéger les foyers du ruissellement démontrant, d'une part, que le bâtiment devait être à claire-voie vers le nord, d'autre part qu'il existait sans doute déjà un rempart de terre provoquant le déversement des eaux de pluie vers le centre de l'enceinte. La rigole et les fosses attenantes ont livré du mobilier métallique et céramique. Il est difficile de l'attribuer à une phase particulière et c'est plutôt à l'abandon de l'activité et au comblement des structures qu'il convient de le rattacher. Enfin une série de fosses peu profondes et souvent de forme quadrangulaire s'étendaient dans la pièce orientale, mais sont à rattacher à l'occupation primitive du site.
- 7 La stratigraphie, le mobilier métallique et l'étude de la céramique permettent de définir quatre périodes d'occupation. La première doit se situer au X^e s., elle se traduit par des structures en creux dans le rocher, la seconde qui voit les premiers aménagements (renforcement ou construction du rempart) tout en conservant les structures sur poteaux correspond aux X^e s. et XI^e s. La troisième voit l'édification des bâtiments maçonnés aux XI^e s. et XII^e s. et la quatrième correspond à l'aménagement simultané de la terrasse et de la courtine au XIII^e s. L'étude approfondie du mobilier métallique et les résultats des ¹⁴C en cours devraient permettre de préciser cette chronologie.
- 8 FLAMBARD-HÉRICHER Anne-Marie

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan des structures découvertes

Auteur(s) : Flambard-Héricher, Anne-Marie. Crédits : Flambard-Héricher, Anne-Marie (2007)

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Pommeraye

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : bas Moyen Âge, Moyen Âge, Xe siècle apr. J.-C., XIe siècle apr. J.-C., XIIe siècle apr. J.-C., XIIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

ANNE-MARIE FLAMBARD-HÉRICHER

SUP